

DOSSIER DE PRESSE

.....



Huitième édition du
PRIX LITTÉRAIRE INTERNATIONAL
DE LA VILLE DE SAINT-DENIS

Nouveau



Première édition du
PRIX DES LECTEURS
DE LA VILLE DE SAINT-DENIS

.....

Annonce des lauréats 2017

.....

Contact presse: Isabelle Kichenin - 0692 62 81 39

.....



Sommaire

- Roman Métis : 3 prix réunionnais valorisant l'humanisme, le métissage et la diversité de la littérature francophone.....P. 4
- ***L'Amas ardent* de Yamen Manai (éditions Elyzad),
Grand Prix du Roman Métis 2017.....P. 5**
- Grand Prix du Roman Métis: reconnaissance internationale pour le prix de la Ville de Saint-DenisP. 7
- Grand Prix du Roman Métis : un jury de professionnels du livre..... P. 8
- ***Tropique de la violence* de Nathacha Appanah (Gallimard) ,
Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2017.....P. 9**
- Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis :
accélérateur de lecture.....P. 12
- Un jury de lecteurs passionnés..... P. 13
- Rendez-vous.....P. 15

Roman Métis: 3 prix réunionnais valorisant l'humanisme, le métissage et la diversité de la littérature francophone

GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS



Prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis

Date de création: 2010

Organisateurs: Ville de Saint-Denis, DAC ol, La Réunion des livres avec le soutien de la Sofia.

Jury présidé par Mohamed Aïssaoui et composé de professionnels du monde du livre.

Calendrier:

- Septembre:

Le jury procède à une première sélection de 10 à 12 titres parmi la trentaine de romans francophones parus depuis moins d'un an inscrits par les éditeurs au Grand Prix.

- Octobre :

Le jury sélectionne les 4 romans finalistes.

- Novembre:

Le jury désigne le lauréat

- 5 décembre:

Le lauréat reçoit son prix lors d'une cérémonie publique à l'Hôtel de ville.

PRIX DU ROMAN MÉTIS DES LECTEURS



Prix littéraire des lecteurs de Saint-Denis

Date de création: 2017

Organisateurs: Ville de Saint-Denis, DAC ol.

Jury composé de lecteurs du réseau de lecture publique de la Ville de Saint-Denis.

Calendrier:

- Septembre:

Le jury procède à une première sélection de 10 à 12 titres parmi la trentaine de romans francophones parus depuis moins d'un an inscrits par les éditeurs au Grand Prix.

- Octobre :

Le jury sélectionne les 4 romans finalistes.

- Novembre:

Le jury désigne le lauréat

- 5 décembre:

Le lauréat reçoit son prix lors d'une cérémonie publique à l'Hôtel de ville.

Le lauréat rencontrera ensuite les lecteurs dans les bibliothèques de Saint-Denis.

PRIX DU ROMAN MÉTIS DES LYCÉENS



Prix littéraire des lycéens de La Réunion et Madagascar

Date de création: 2011

Organisateurs: Ville de Saint-Denis, Académie de La Réunion, DAC ol, La Réunion des livres, l'Institut français de Madagascar, avec le soutien de la Sofia et du Rotary club Bourbon.

Jury composé de lycéens de seconde et première de La Réunion et Madagascar

Calendrier:

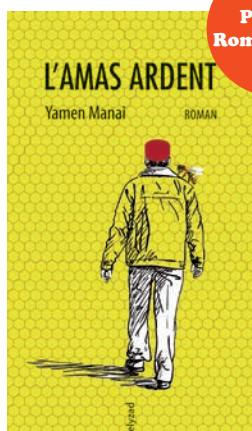
- Novembre: Les lycéens présentent à la presse les 4 titres sélectionnés pour eux par le jury du Grand Prix.

- Décembre: Le jury lycéens se réunit à huis clos à l'Hôtel de ville de Saint-Denis et annonce aux médias le nom de son lauréat au terme de sa délibération

- Début 2018: Le lauréat vient rencontrer les lycéens de La Réunion et Madagascar.

Yamen Manai, L'Amas ardent, Elyzad Grand Prix du Roman Métis 2017

Grand-
Prix du
Roman Métis
2017



Aux abords de Nawa, village de l'arrière-pays, le Don, apiculteur, mène une vie d'ascète auprès de ses abeilles, à l'écart de l'actualité. Pourtant, lorsqu'il découvre les corps mutilés de « ses filles », il doit se rendre à l'évidence : la marche du monde l'a rattrapé, le mettant face à un redoutable adversaire. Pour sauver ce qu'il a de plus cher, il lui faudra conduire son enquête dans une contrée quelque peu chamboulée par sa toute récente révolution, et aller chercher la lueur au loin, jusqu'au pays du Soleil-Levant. En véritable conteur, Yamen Manai dresse avec vivacité et humour le portrait aigre-doux d'une Tunisie vibrionnante, où les fanatiques de Dieu ne sont pas à l'abri de Sa foudre. Une fable moderne des plus savoureuses.



Yamen Manai

Né en 1980 à Tunis, Yamen Manai vit à Paris. Ingénieur, il travaille sur les nouvelles technologies de l'information.

Son premier roman, *La Marche de l'incertitude* (Elyzad poche, 2010), a reçu en Tunisie le prix Comar d'Or, en France le prix des Lycéens Coup de Cœur de Coup de Soleil. *La Sérénade d'Ibrahim Santos* (Elyzad, 2011) a été finaliste du prix des Cinq continents de la Francophonie. Il a obtenu le prix Biblioblog, le prix de la Bastide du Salon du Livre de Ville-neuve-sur-Lot et le prix Alain-Fournier. Il a été traduit en Allemagne (Austernbank verlag). Son troisième roman, *L'Amas ardent* (2017), a reçu le prix Comar d'Or et le Prix des cinq continents de la francophonie 2017.

La presse en parle

« Ce livre est un livre aventureux, qui nous sort des sentiers battus, qui nous sort d'une littérature narcissique. C'est un livre qui nous parle de notre condition humaine, à tous, pas seulement celle des Tunisiens [...] C'est un livre profond. Et c'est une allégorie. »

Jean-Marie Gustave Le Clézio interrogé par RFI

« Voilà un roman extrêmement fin, drôle et émouvant, tenant du conte et de la fable, qui construit au fil des chapitres un parallèle très réussi entre l'attaque des ruches par les frelons asiatiques et celle du pays par les islamistes, l'origine de la première calamité ayant d'ailleurs peut-être à voir avec la deuxième. (...) Yamen Manai nous offre ici un très beau roman à échelle humaine mais à portée universelle. » **Serge Cabrol, Encres vagabondes.**

« Indubitablement, Yamen Manai est un grand conteur. Avec son nouveau roman *L'Amas ardent*, il brosse un portrait de notre époque en empruntant le ton du conte et rejoint, en phrases d'une simplicité poétique bouleversante, l'étoffe des mythes. » **Maryvonne Colombani, Zibeline.**

Yamen Manai, *L'Amas ardent*, Elyzad Grand Prix du Roman Métis 2017

L'avis du jury

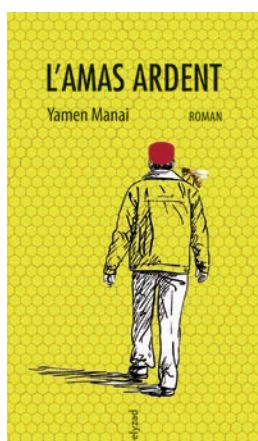
Mohammed Aïssaoui, Président du jury du Grand Prix du Roman Métis :
« Deux grands écrivains pour une année exceptionnelle ».

« Yamen Manai n'en est qu'à son troisième titre, mais il montre déjà par son sens du récit, son style, qu'il faudra compter avec lui. Le jury du Grand Prix du Roman Métis est honoré de distinguer un tel romancier à l'écriture généreuse. Il sait allier le conte à l'actualité brûlante, le réalisme au rêve, comme l'illustre à merveille *L'Amas ardent*. Cette récompense est aussi une façon de saluer Elyzad, une maison d'édition qui vit d'exigence et de qualité et se bat depuis des années pour promouvoir une belle littérature.

Cette sélection 2017 était particulièrement vive, intéressante, riche, pleine de talents. Et je suis également heureux que Yamen Manai soit couronné en même temps que Nathacha Appanah qui reçoit le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis. Voilà deux grands écrivains pour une année exceptionnelle. »

Philippe Vallée, Secrétaire général du Grand Prix du Roman Métis:

« J'ai aimé cette fable écologique et politique traitée avec beaucoup d'humour. J'ai été séduit par cette écriture fluide, limpide et poétique. Ce roman porte les valeurs d'humanisme véhiculées par le Grand Prix du Roman Métis. On part de l'échelle humaine, de l'histoire d'un homme, et on arrive à l'universel, à la tragédie d'un pays, voire la tragédie du monde. *L'Amas ardent* véhicule les valeurs de respect de l'autre et de la nature. J'ai été séduit par cette façon d'aborder le djihad, le terrorisme et l'emprise d'un État par des groupuscules armés en le rapportant au combat des abeilles contre les frelons, le combat des lumières contre l'obscurantisme. C'est aussi une façon très singulière d'évoquer les problèmes contemporains de la Tunisie, en mêlant fable et allusion à des faits politiques et sociétaux très actuels. »



Stéphane Hoarau, membre du jury du Grand Prix du Roman Métis:

« Pourquoi *L'Amas ardent* de Yamen Manai ? La réponse tombe comme une évidence: parce que ce roman s'encre pleinement dans notre époque ! Et à double titre : des errements contemporains aux frontières des extrémismes, en passant par les aberrations écologiques qui nous détruisent. Des abeilles et des terroristes... Il serait sans doute trop réducteur de résumer ainsi la complexité de cet ouvrage à l'écriture piquante, mais c'est pourtant bien de cela qu'il s'agit. D'une métaphore filée de manière pertinente (et même truculente) de la première à la dernière page, sur la manière ô combien étrange que les hommes ont de détruire leurs richesses ! Une merveille qui nous vient de surcroît d'une formidable maison d'éditions Tunisienne, Elyzad, transportée jusqu'ici avec soin par des abeilles, en somme un doux nectar dont on ne peut que recommander la dégustation. »

Grand Prix du Roman Métis: reconnaissance internationale pour le prix de la Ville de Saint-Denis



Créé en **2010**, le Grand Prix du Roman Métis, prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis porté par l'association La Réunion des livres, **récompense un roman francophone paru depuis moins d'un an et véhiculant des valeurs de métissage, humanisme et diversité.**

Pour cette huitième édition, la Direction des affaires culturelles océan Indien apporte son soutien à cette opération de promotion de la littérature, par le biais du Contrat Territoire Lecture contracté avec la Ville de Saint-Denis.

L'auteur du roman primé est invité chaque année début décembre à La Réunion. Son prix, d'une dotation de 5000 euros, lui est remis lors d'une cérémonie publique à l'Hôtel de ville de Saint-Denis.

Présidé par l'écrivain et critique littéraire Mohamed Aïssaoui, le **jury de ce prix est composé de professionnels du monde du livre de La Réunion et d'ailleurs.**

Au fil des ans, le Grand Prix du Roman Métis a su gagner la **reconnaissance des éditeurs francophones du monde entier.** Pour cette huitième édition, **35 romans ont ainsi été inscrits** par des éditeurs locaux, nationaux ou internationaux, grandes maisons ou petits éditeurs indépendants. Le jury a eu à lire les romans d'**auteurs locaux, hexagonaux, mahorais, mauricien, marocains, antillais, comorien, tunisiens, iranien, algérien, canadien, suisse ou encore tahitien.**

Rappel de la sélection 2017:

Nathacha Appanah, *Tropique de la violence* (Gallimard), **Gaël Faye**, *Petit Pays* (Grasset), **Niels Labuzan**, *Cartographie de l'oubli* (J.C. Lattès), **Yamen Manai**, *L'Amas ardent* (Elyzad).

Les lauréats

2010 : Maryse Condé

En attendant la montée des eaux, JC Lattès

2011 : Lyonel Trouillot

La belle amour humaine, Actes Sud

2012 : Tierno Monénembo

Le terroriste noir, Seuil

2013 : Léonora Miano

La saison de l'ombre, Grasset

2014 : In Koli Jean Bofane

Congo Inc., Actes Sud

2015 : Mohamed Mbougar Sarr

Terre ceinte, Présence africaine

2016: Douna Loup

L'oragé, Mercure de France

2017: Yamen Manai

L'Amas ardent, Elyzad

Grand Prix du Roman Métis: un jury de professionnels du livre



Président : Mohammed Aïssaoui

Membre fondateur du Grand Prix du Roman Métis, journaliste, critique et écrivain.

Depuis janvier 2001, il offre son regard au Figaro littéraire en proposant des chroniques sur les littératures française et francophones. Il a reçu le Prix Renaudot Essai, le Prix RFO et le Prix du Roman Historique de Blois pour son livre *L'Affaire de l'esclave Furcy*.

Secrétaire général : Philippe Vallée

Ex-libraire à Saint-Denis de La Réunion, il préside l'association interprofessionnelle La Réunion des livres. Passionné de littérature, cet épicurien, lecteur de romans noirs et de policiers, est toujours à l'affût de bons textes à découvrir et à faire découvrir.



Tahar BEN JELLOUN, écrivain, poète et peintre franco-marocain

Son œuvre se fonde depuis 1976 sur le dialogue des cultures. Prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée*, il rejoint l'Académie Goncourt en 2008 et reçoit la Croix de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Promu Commandeur de l'ordre national du Mérite en 2012, il a publié son dernier roman, *Le mariage de plaisir*, chez Gallimard en 2016 et *Un pays sur les nerfs* aux éditions de l'Aube en 2017.

Yannick LEPOAN, Délégué académique à l'éducation artistique et à l'action

culturelle, membre fondateur du Grand Prix du Roman Métis. En 2005, alors président de l'Abden, il contribue à la création du Salon du livre de jeunesse de l'océan Indien, avant de fonder, en 2007, La Réunion des Livres et participer à la création du Grand Prix du Roman Métis. Aujourd'hui, il continue à développer le plaisir et le goût de la lecture auprès des jeunes dans le cadre de sa mission au Rectorat de La Réunion.



Marie-Jo LO-THONG, Conseillère pour le livre et la lecture et chargée de la politique des langues et du développement durable à la Direction des affaires culturelles océan Indien. Au service des acteurs du livre et de la création littéraire, son engagement consiste à faire entrer le livre, facteur de développement, dans chaque «case» réunionnaise.

Stéphane HOARAU, Directeur du Développement Culturel de la Ville de Saint-Denis. Docteur en Lettres et Arts, chercheur associé à l'Université de La Réunion, directeur de la publication de la revue biannuelle *Point d'orgue* et membre du comité de rédaction de la revue en ligne *Mondes francophones*, auteur et plasticien, il a notamment publié *Le Voleur*, *Trisme Topique* et *Le Goût de la goyave* aux éditions K'A.



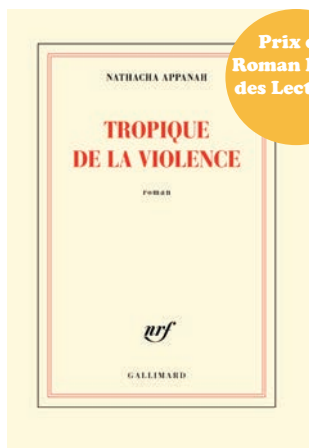
Valérie MAGDELAINE-ANDRIANJAFITRIMO, maître de conférences en littératures françaises et francophones à l'Université de La Réunion. Membre du laboratoire LCF, elle travaille sur les problématiques postcoloniales dans les littératures francophones de la diaspora indienne dans les Caraïbes et l'océan Indien. Elle a publié de nombreux articles et co-dirigé et dirigé plusieurs ouvrages sur ces champs de questionnements.

Patricia LOF-AMÉDÉ, bibliothécaire à la médiathèque de Saint-Denis. Passionnée de lecture, et notamment de BD, science-fiction et polars, elle a toujours placé le livre au cœur de sa vie professionnelle. D'abord responsable du secteur livres dans la grande distribution, elle a ensuite travaillé comme libraire avant de devenir bibliothécaire.



Douna LOUP, écrivaine franco-suisse, lauréate du Grand Prix du Roman Métis 2016 pour L'Oragé (Mercure de France). Romancière, elle écrit également pour le théâtre. Elle a obtenu plusieurs récompenses littéraires, dont le Prix Senghor du premier roman francophone en 2011, le Prix Virilo en 2015 et le Grand Prix du Roman Métis en 2016.

Nathacha Appanah, *Tropique de la violence*, Gallimard Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2017



« Ne t'endors pas, ne te repose pas, ne ferme pas les yeux, ce n'est pas terminé. Ils te cherchent. Tu entends ce bruit, on dirait le roulement des barriques vides, on dirait le tonnerre en janvier mais tu te trompes si tu crois que c'est ça. Écoute mon pays qui gronde, écoute la colère qui rampe et qui rappe jusqu'à nous. Tu entends cette musique, tu sens la braise contre ton visage balafré? Ils viennent pour toi ».

Tropique de la violence est une plongée dans l'enfer d'une jeunesse livrée à elle-même sur l'île française de Mayotte, dans l'océan Indien. Dans ce pays magnifique, sauvage et au bord du chaos, cinq destins vont se croiser et nous révéler la violence de leur quotidien.



(c) Helie G

Nathacha Appanah

Née à l'île Maurice en 1973, Nathacha Appanah vit en France depuis 1998.

Romancière, journaliste et traductrice, elle a publié six romans : *Les Rochers de Poudre d'or*, Gallimard (Prix RFO, prix Rosine-Perrier), *Blue Bay Palace*, Gallimard (Grand prix littéraire des océans Indien et Pacifique), *La Noce d'Anna*, Gallimard (Prix grand public du Salon du livre de Paris, prix Passion, prix Critiques Libres 2008 dans la catégorie Roman de langue française), *Le Dernier Frère*, Éditions de L'Olivier (prix du roman Fnac, prix des lecteurs de L'Express, prix Culture et Bibliothèques pour tous, prix Obiou, prix de la Fondation France-Israel), *En attendant demain*, Gallimard, et *Tropique de la violence*, Gallimard (Prix Anna De Noailles de l'Académie française 2017, prix Jean Amila Meckert 2017, prix littéraire de la ville de Caen 2017, prix roman France télévision 2017, prix Fémina des lycéens 2016, prix patrimoines de la banque BPE / Banque postale 2016) et un recueil de nouvelles, *Petit Éloge des fantômes*, Gallimard Folio.

La presse en parle

« Ceci s'appelle un chef d'œuvre. » François Busnel, **La Grande Librairie**

« Un beau portrait, bref et brutal, de la petite île de l'océan Indien ». Gladys Marivat, **Le Monde des Livres**

« Dans le magnifique *Tropique de la violence*, Nathacha Appanah offre un portrait terrible de Mayotte ». Julien Bisson, **Lire**

« Nathacha Appanah nous envoûte ». Léonard Billot, **Les Inrockuptibles**

« C'est cet enfer-là que *Tropique de la violence* restitue, avec la grâce d'une langue imaginative et pudique ». Claire Devarrieux, **Libération**

« Ce roman si dur, si âpre, nous serre le cœur d'une étrange poésie ». X. Houssin, **Elle**

Nathacha Appanah, *Tropique de la violence*, Gallimard Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2017

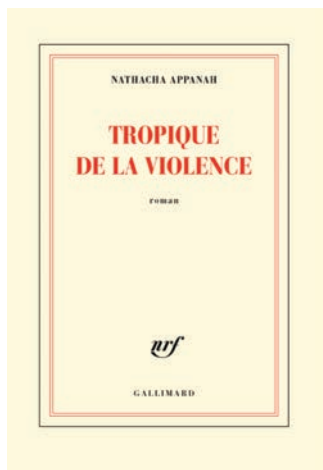
L'avis du jury

Virginie Siry :

« C'est un livre «coup de poing», celui des quatre livres finalistes dont l'écriture est à mon avis la plus aboutie au niveau du style : changement de points de vue, phrases chocs... Un roman court, très prenant, qui se lit d'une traite. Les personnages sont, sinon attachants, très complexes et aboutis. C'est un livre qui est dur à lire de part les sujets abordés : la violence (psychologique et physique), la misère, la brutalité, le désespoir. Ce désespoir, le lecteur le ressent, il est constamment pris à la gorge.

On sort de ce livre avec un sentiment d'urgence à agir. On se pose des questions : est-ce que cela se passe réellement comme ça à Mayotte, à quelques kilomètres de la Réunion ?

Les thèmes abordés sont malheureusement d'actualité. Le livre a également, je pense, un enjeu politique : la politique de l'immigration avec pour toile de fond le conflit historique Comores/ Mayotte. Les Réunionnais au vu de leur situation géographique sont au fait de cette situation. C'est un très beau roman, pessimiste certes, mais bien écrit. »



Charles-André Collard :

« On lit ce livre comme on regarde un bon film. Même si on connaît la fin, on veut aller jusqu'au bout. Mon seul désir, c'était d'aller jusqu'à la dernière page, la dernière ligne et l'écriture nous transporte, nous envahit et nous submerge d'émotion.

Nathacha Appanah n'a pas simplement écrit, mais l'encre de ce livre a buriné, taillé dans nos sentiments, entre l'amour, la haine, la violence, la peur, les douleurs et avec si peu ou pas d'espoir. Même si cela reste un roman, ce livre vaut son pesant de réalisme. Pour l'avoir partagé avec d'autres personnes en dehors de ce jury, ce livre est criant de vérité. Si espoir il y a, il viendra de nous, acteur de cette société. »

Guillaume Hoarau :

« Nathacha Appanah nous embarque par son thème (Mayotte) et par son style (récit dynamique). Mayotte est au cœur de l'actualité à La Réunion (ne se plaint-on pas, dans certaines familles, de l'immigration mahoraise et comorienne, dans notre département ?) et en métropole (comment gérer l'immigration des Comores vers le 101^{ème} département français, le drame des kwassas-kwassas?). Elle nous présente Mayotte sans concession, à travers les vies d'un chef d'une « cité », d'un enfant « métis », de métropolitains. Oui, l'on baise des chèvres là-bas, l'on vole, l'on viole, l'on brise les hommes qui veulent améliorer les choses.

Ce roman a une dimension sociologique et dramatique. Doit-on se battre pour améliorer les choses là-bas ou rester loin de ce département et apprécier la vie que l'on mène là où l'on se trouve ?

C'est la question que chacun se posera suite à cette lecture qui ne peut laisser le lecteur indemne. Mais Appanah le fait avec des phrases brèves, entraînantes.

Vous ne vous ennuierez pas un seul instant ! »

Nathacha Appanah, *Tropique de la violence*, Gallimard
Prix du Roman Métis des Lecteurs
de la Ville de Saint-Denis 2017

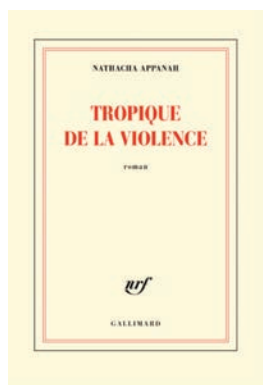
L'avis du jury

Gaëlle M'Baé :

« Si vous cherchez un roman qui frappe résolument les consciences par une évocation de l'amour mère-fils sans mièvrerie, par son réalisme noir sans misérabilisme, par sa description d'hommes ordinaires à l'insupportable cruauté, le tout dans une île partiellement idyllique, c'est *Tropique de la violence* qu'il faut. C'est pour ces thématiques que le jury l'a notamment plébiscité. Il n'est pas une exofiction comme les autres. Il raconte Mayotte, la misère morale et matérielle comme aucun écrivain n'est parvenu à le faire. De surcroît, avec sobriété et rythme. *Tropique*, c'est un alcool fort qui poétise le prosaïque d'un Bruce ultraviolent, les rêves perdus d'un Moïse orphelin, le dévouement d'une Marie partie trop tôt, le volontarisme d'un Stéphane humanitaire et humaniste. Beaucoup de ces personnages nous ressemblent. Tous nous parlent.

Nathacha Appanah révèle en somme ce que la littérature a de meilleur : la capacité à cartographier et retranscrire sans pathos le réel tout en sensibilisant le lecteur.

Au départ, on serre donc entre les mains ce que l'on croit être un roman. À la fin, on dépose un chef-d'œuvre que l'on rêverait comme message politique et porteur de renouveau pour Mayotte.



Jeanne-Patricia Orvieto Misrachi:

« Ce roman est léger, à la fois vrai et sortant de la réalité concrète. Bien écrit, à la fois aéré et lourd de significations. L'émotion n'est jamais absente de l'histoire et les couleurs varient du bleu dans toutes ses variantes au marron des cités et des pensées qui s'orientent vers la noirceur de la politique bananière. Le blanc représente la naïveté qui surgit tout à coup... »

Serge Fabresson :

« Romans après romans, Nathacha Appanah nous offre sa part des îles de l'océan Indien qu'elle garde dans le cœur. Avec *Tropique de la violence*, elle nous fait découvrir à Mayotte, le monde des enfants des rues, ces petits malgré nous devenus (trop) vite grands. Comment vivre avec une bénigne hétérochromie dans un monde où règne la pensée magique, les croyances au mauvais œil ?

L'auteur nous parle « de l'histoire de ces êtres humains qui se retrouvent sur ces bateaux et on leur a donné de ces noms à ces gens- là, depuis la nuit des temps: esclaves, engagés, pestiférés, bagnards, rapatriés, Juifs, boat people, réfugiés, sans-papiers, clandestins ». Le contraste entre une enfance privilégiée et le basculement dans le monde des enfants abandonnés hurle de brutalité. Et puis bien sûr les élus corrupteurs existent. Un livre courageux et tragique, à la belle écriture, où tout aurait pu aller vers l'espoir or le poids de la misère enfonce les personnages vers la mort. »

Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : accélérateur de lecture



Souhaitant **renforcer le goût de la lecture auprès de plus larges publics**, la Ville de Saint-Denis a signé un Contrat Territoire Lecture avec la DAC ol. C'est dans le cadre de ce contrat qu'elle crée cette année un **nouveau prix littéraire, déclinaison de son Grand Prix du Roman Métis : le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis**.

Grâce à cette action, la Ville souhaite **stimuler les lecteurs** de son réseau de lecture publique en leur proposant d'**apporter la singularité de leurs regards** sur ce Prix du Roman Métis et d'accéder à des temps d'**échanges privilégiés** avec l'**auteur** lauréat lors de sa visite.

Constitué de **dix lecteurs inscrits dans les bibliothèques de la ville** et ayant répondu à l'appel à candidatures affiché par les bibliothécaires, le **jury** de ce nouveau prix **a lu l'ensemble des romans inscrits au Grand Prix du Roman Métis 2017** et a délibéré en prenant en compte les **mêmes critères que ceux du jury du Grand Prix du Roman Métis** : qualité littéraire de l'œuvre et respect des valeurs d'humanisme, de métissage et de diversité véhiculées par le prix.

Afin d'assurer l'impartialité des votes, le jury de lecteurs délibère aux mêmes dates que le jury du Grand Prix et dans un lieu différent.

Comme le Grand Prix, le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis est doté de 5000 €.

Le **Lauréat** recevra son prix en même temps que le lauréat du Grand Prix, lors d'une **cérémonie publique à l'Hôtel de ville** de Saint-Denis le 5 décembre 2017.

Il rencontrera également les lecteurs du réseau de lecture publique de Saint-Denis.

Rappel de la sélection 2017:

Nathacha Appanah, *Tropique de la violence* (Gallimard), **Gaël Faye**, *Petit Pays* (Grasset), **Niels Labuzan**, *Cartographie de l'oubli* (J.C. Lattès), **Patrick Chamoiseau**, *La Matière de l'absence* (Seuil).

Un jury citoyen de lecteurs passionnés



Guillaume Hoarau, 33 ans, professeur de philosophie
Inscrit à la médiathèque de Saint-Denis

« J'ai souhaité faire partie de ce jury pour l'adrénaline de la lecture de 40 livres présélectionnés, donc de qualité, pour la rencontre avec un auteur, donc avec un esprit et des valeurs et pour jouer un rôle citoyen en participant à la sélection d'un livre qui sera lu pour ses valeurs. Le rythme de lecture a été très intense (quasiment un livre par jour), mais très stimulant ».

Caroline Garnier, 40 ans, infirmière
Inscrite à la bibliothèque de La Bretagne

« Je me suis inscrite pour l'expérience, pour l'échange avec d'autres lecteurs et pour vivre de l'intérieur l'organisation d'un prix. C'est une occasion assez rare ».



Odile Pellet, 62 ans, professeur d'Histoire-géographie
Inscrite à la bibliothèque de La Montagne

« J'aime beaucoup lire et je trouve que c'est une expérience intéressante de participer à un jury. Ça permet d'échanger avec d'autres lecteurs sur des livres. Le rythme de lecture était intense, mais dans l'urgence on ne se pose pas de questions, on lit ».

Charles-André Collard, 58 ans, responsable pédagogique
Inscrit à la bibliothèque du Bas de la Rivière

« D'abord c'était un défi et ensuite je me suis pris au jeu. Ça m'a permis de découvrir un milieu que je ne connaissais pas et qui m'a plu. Ça m'a permis aussi de découvrir certains textes que je n'aurais certainement pas lus. Pour tenir le rythme de lecture, j'ai dû mettre en place une méthodologie pour la première sélection ».



Christiane Espéret, 67 ans, retraitée de l'enseignement
Inscrite à la médiathèque et bibliothèque de La Bretagne

« J'aime beaucoup lire et les valeurs véhiculées par ce prix sont intéressantes. J'étais surprise par la violence qui se dégageait des textes primés les années précédentes par le Grand prix. Je voulais comprendre pourquoi ces titres avaient été primés et j'ai compris ».

Un jury citoyen de lecteurs passionnés



**Virginie Siry, 37 ans, secrétaire
Inscrite à la médiathèque de Saint-Denis**

« J'ai accepté la proposition de la médiathèque car j'aime beaucoup lire et j'aime parler de mes lectures. La lecture est quelque chose de solitaire et là les échanges au sein du jury sont intéressants. On a lu des livres qu'on n'aurait pas lus autrement. C'est bien de montrer que les lecteurs jouent un rôle dans les bibliothèques ».

**Caroline Picard, 33 ans, professeur de Français
Inscrite à la bibliothèque de La Bretagne**

« Je me suis inscrite pour le thème, pour les valeurs véhiculées par ce prix. J'ai un amour particulier pour la littérature francophone et le thème du métissage ».



**Serge Fabresson, 67 ans, retraité de la Jeunesse et des sports
Inscrit à la médiathèque de Saint-Denis**

« Je me suis inscrit car j'aime lire et j'avais une expérience de jury avec le Prix Jacques Lacouture, prix littéraire jeunesse océan Indien. Les lectures ont été assez fastidieuses car j'ai tout lu, même les livres arrivés hors délai et les précédents lauréats du Grand Prix, et j'ai pris des notes. Au total, j'ai lu 45 livres en deux mois ».

**Gaëlle M'Baé, 32 ans, professeur d'Histoire-géographie
Inscrite à la médiathèque de Saint-Denis**

« Autrefois j'étais journaliste critique de théâtre à Paris. Par curiosité et par défi, j'ai souhaité m'essayer à la critique littéraire, que je n'avais jamais pratiquée ».



**Jeanne-Patricia Orvieto Misrachi, 66 ans, retraitée de l'enseignement et de la formation
Inscrite à la médiathèque de Saint-Denis**

« J'adore lire et écouter l'avis des autres. Le groupe est très bien, on n'a pas les mêmes idées et on échange. C'est enrichissant. Les livres sont tous bons, mais ils nous parlent différemment selon notre vécu. Les valeurs véhiculées par le prix me touchent car je suis impliquée dans une association de lutte contre le racisme ».

RENDEZ-VOUS

- **Mardi 5 décembre 2017 à 18h :**

Cérémonie publique de remise de prix

à **Yamen Manai**, Grand Prix du Roman Métis 2017
et **Nathacha Appanah**, Prix du Roman Métis des Lecteurs
de la ville de Saint-Denis 2017

à l' **Hôtel de ville de Saint-Denis**

La cérémonie sera suivie d'un cocktail
et de séances de dédicaces.

(entrée libre).

.....

- **Mercredi 6 décembre 2017 à 17h :**

Rencontre avec Nathacha Appanah

et le jury du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de
Saint-Denis

à la **bibliothèque de La Bretagne**

5, chemin des routiers
La Bretagne, Sainte-Clotilde

.....

- **Jeudi 7 décembre 2017 à 18h :**

Rencontre avec Yamen Manai

à la **Bibliothèque de La Montagne**

41, route des palmiers
La Montagne, Saint-Denis

